

Méditation-Prière- Dimanche 28.09.2025

26^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Amos 6 1, 4-7](#)
Psaume :  [Psaume 146 5, 7-10](#)
Deuxième Lecture :  [1Timothée 6 11-16](#)
Évangile :  [Luc 16 19-31](#)



*Malheur à vous,
si votre richesse n'est pas partagée !*

Lecture du livre du prophète Amos Am 6, 1a.4-7)

Ainsi parle le Seigneur de l'univers :

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Sion,
et à ceux qui se croient en sécurité
sur la montagne de Samarie.

Couchés sur des lits d'ivoire,
vautrés sur leurs divans,
ils mangent les agneaux du troupeau,
les veaux les plus tendres de l'étable ;
ils improvisent au son de la harpe,
ils inventent, comme David, des instruments de musique ;
ils boivent le vin à même les amphores,
ils se frottent avec des parfums de luxe,

mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël !

C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés,
ils seront les premiers des déportés ;
et **la bande des vautrés n'existera plus.**

La liturgie de toute cette semaine nous a alerté sur les menaces qui guettent notre croissance pour devenir des **êtres libres**.

Quelle liberté ? Celle dont nous parle St. Paul : notre appartenance au Christ qui par le lien fort et très personnel avec Lui nous font désirer vivre avec Lui et nous propulse dans une autre Vie, une vie d'une autre profondeur que nous tentons de vivre non par principe, ni obéissance à des lois, ni pour sauver notre image mais par **attachement personnel** au Christ et à sa Parole. Nous deviendrons propulsés par notre lien amoureux avec le Christ.

Mais depuis toujours l'humanité constate combien il est difficile de devenir petit à petit un vrai humain, un être intérieurement libre et enraciné dans l'essentiel, un être qui se bat contre les bestialités qui l'habitent pour ne pas vivre œil pour œil et dent pour dent mais dans la miséricorde divine qui nous permet de toujours nous relever et de toujours recommencer ou commencer. Et cette vie nous est devenue palpable et visible en Jésus. Et il nous entraîne avec Lui dans cette vie divine.

Lui, riche est devenu pauvre, pour partager notre humanité en chair et en os.

Depuis toujours l'humanité sait combien cette croissance à la liberté est menacée par la soif du pouvoir, de la domination et de la richesse.

L'humanité sait depuis toujours que ces appâts risquent de nous détourner et de nous replier sur nous-mêmes au lieu de vivre en nous ouvrant à la solidarité.

L'humanité sait que toutes ces richesses risquent de nous conduire à l'exploitation de l'autre plutôt qu'à travailler et vivre ensemble pour un épanouissement réciproque au service de TOUS.

L'Écriture ne condamne pas la richesse mais notre **mauvaise relation à la richesse**. Elle condamne de faire de la richesse notre dieu et d'être idolâtre. Et elle nous met en garde contre toutes les sortes de richesses matérielles, économiques, affectives, intellectuelles, spirituelles, d'accueil, d'artiste...

Si nous avons des richesses, et chacun-e en a, dans un domaine qu'est-ce que nous en faisons ? et à partir de quelle motivation existentielle ?

Puis-je vraiment chanter les louanges du Seigneur sans tenir compte de mon frère, ma sœur, éprouvés à côté de moi ou au lointain ?

Qu'as-tu fait de ton frère ?

Avec quel dieu veux-tu vivre ? celui manifesté en Jésus ou le veau d'or de l'argent et de la puissance dominatrice ?

Oui que le Seigneur aujourd'hui encore délie nos chaînes d'orgueil et notre soif de puissance et de possession.

Qu'il ouvre nos yeux et nous redresse et qu'il nous donne de prendre soin de TOUS comme Il désire le faire par nos mains et nos cœurs, par tout notre être.

PSAUME

(Ps 145 (146), 6c.7, 8.9a, 9bc-10)

**R/ Chante, ô mon âme,
la louange du Seigneur !
ou : Alléluia ! (Ps 145, 1b)**

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l'étranger.

Il soutient la veuve et l'orphelin,
il égare les pas du méchant.
D'âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre à Timothée 1 Tm 6, 11-16

Toi, homme de Dieu,
recherche la justice, la piété, la foi, la charité,

la persévérance et la douceur.

Mène le bon combat, celui de la foi,

empare-toi de la vie éternelle !

C'est à elle que tu as été appelé,

c'est pour elle que tu as prononcé ta belle profession de foi

devant de nombreux témoins.

Et maintenant, en présence de Dieu qui donne vie à tous les êtres,
et en présence du Christ Jésus
qui a témoigné devant Ponce Pilate par une belle affirmation,
voici ce que je t'ordonne :

garde le commandement du Seigneur,
en demeurant sans tache, irréprochable
jusqu'à la Manifestation de notre Seigneur Jésus Christ.

Celui qui le fera paraître aux temps fixés, c'est Dieu,
Souverain unique et bienheureux,
Roi des rois et Seigneur des seigneurs,

lui seul possède l'immortalité,
habite une lumière inaccessible ;
aucun homme ne l'a jamais vu,
et nul ne peut le voir.

À lui, honneur et puissance éternelle. Amen.

Aujourd'hui Paul nous adresse la même exhortation qu'à Timothée, qu'il appelle homme de Dieu.

A nous demander à quel dieu nous appartenons ? Et si nous avons une appartenance à un dieu ?

St. Paul nous exhorte de RECHERCHER les valeurs prônées par Jésus et cette recherche n'est jamais accomplie dans cette vie. Toujours il nous restera cette soif de l'eau vive et vivifiante. Car nous ne nous emparons pas de la vraie Vie, elle s'opère en nous en faisant de la place en nous pour la rechercher et l'accueillir et en la mettant de plus en plus en pratique dans notre quotidien car la **vie éternelle commence aujourd'hui** pour s'épanouir en plénitude lors de notre passage dans la Vie de Dieu.

Et l'évangile de ce jour est d'une clarté limpide si nous voulons l'écouter, l'entendre et l'intégrer pour en tenir compte dans notre quotidien.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 16, 19-31

En ce temps-là,
Jésus disait aux pharisiens :

« Il y avait un homme riche,
vêtu de pourpre et de lin fin,
qui faisait chaque jour des festins somptueux.
Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare,
qui était couvert d'ulcères.
Il aurait bien voulu se rassasier
de ce qui tombait de la table du riche ;
mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.
Or le pauvre mourut,
et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.
Le riche mourut aussi,
et on l'enterra.
Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;
levant les yeux, il vit Abraham de loin
et Lazare tout près de lui.
Alors il cria :
'Père Abraham, prends pitié de moi
et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau
pour me rafraîchir la langue,
car je souffre terriblement dans cette fournaise.
– Mon enfant, répondit Abraham,
rappelle-toi :
tu as reçu le bonheur pendant ta vie,
et Lazare, le malheur pendant la sienne.
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation,
et toi, la souffrance.
Et en plus de tout cela, un grand abîme
a été établi entre vous et nous,
pour que ceux qui voudraient passer vers vous
ne le puissent pas,
et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.'
Le riche répliqua :
'Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare
dans la maison de mon père.
En effet, j'ai cinq frères :
qu'il leur porte son témoignage,
de peur qu'eux aussi ne viennent
dans ce lieu de torture !'
Abraham lui dit :
'Ils ont Moïse et les Prophètes :
qu'ils les écoutent !'
– Non, père Abraham, dit-il,

mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver,
ils se convertiront.'

Abraham répondit :

'S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,
quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts :
ils ne seront pas convaincus.' »



Dieu nous dit aujourd'hui :

« J'ai soif que la vie devienne humaine pour tous.

Veux-tu partager ma soif et t'engager ? »